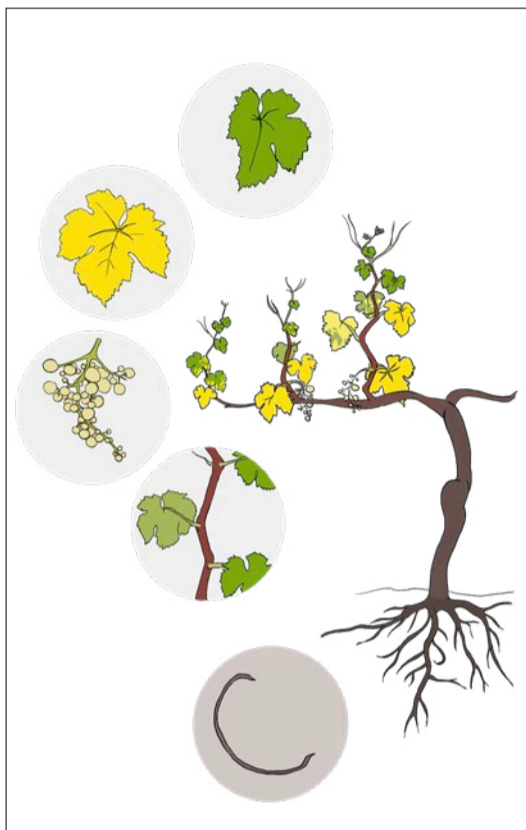


MALADIES

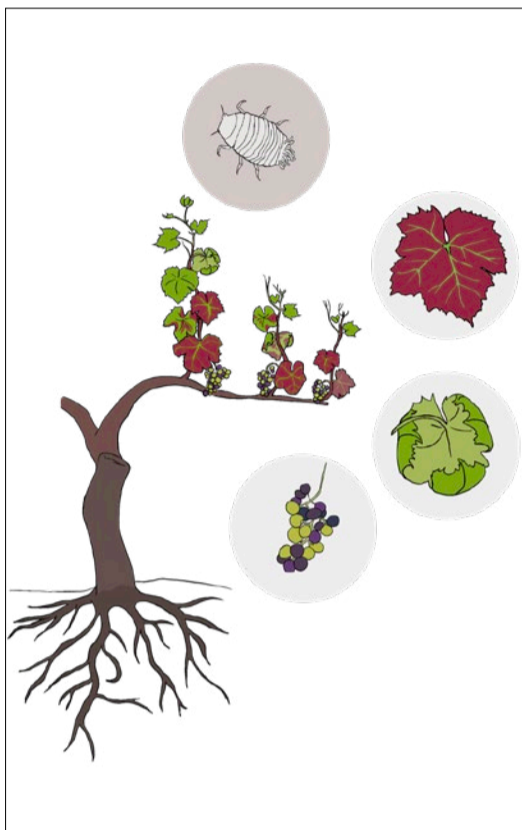
Très présents mais peu connus, les virus de la vigne avancent masqués

Omniprésents dans le vignoble suisse, les virus de la vigne sont sous-estimés par les viticulteurs. La certification est le meilleur rempart contre les maladies du court-noué et de l'enroulement.

Les plantes, peuvent, elles aussi, être infectées par des virus, mais, à la différence avec les animaux, les infections virales des plantes sont incurables. Heureusement, si la grande majorité des vignes sont infectées par un ou plusieurs virus, la plupart des 100 virus recensés sur la vigne ne sont pas, ou très peu, néfastes pour la plante. Il existe cependant, deux maladies causées par des virus dont la présence et l'impact sont connus depuis fort longtemps dans nos vignobles: le court-noué aussi, appelé dégénérescence infectieuse, et l'enroulement.



Symptômes associés à la maladie du court-noué. MANON DAVIES



Symptômes observés lors de la maladie de l'enroulement. MANON DAVIES

Précisions sur l'enroulement et le court-noué

- **L'ENROULEMENT** La maladie est reconnaissable à un enroulement des feuilles. Sur les cépages rouges, on observe surtout un rougissement précoce des feuilles et une détérioration importante de la qualité des baies. La maladie est transmise dans le vignoble par les cochenilles. Cependant, contrairement à nos voisins, nous observons encore très peu de propagation en Suisse. Son coût a été estimé à plus de 20 000 fr./ha sur la durée de vie du vignoble aux États-Unis.
- **LE COURT-NOUÉ** C'est une maladie sournoise, car malgré une perte de rendement

importante, le court-noué est souvent ignoré car confondu avec un cépage mal adapté ou avec des mauvaises conditions pédoclimatiques. Il se manifeste à travers un rabougrissement, une croissance anormale des rameaux, une déformation foliaire et/ou une panachure jaune citron en fin de printemps. Cette maladie est transmise dans le sol par des nématodes qui se nourrissent sur les radicelles de la vigne. Sa propagation est lente mais irrémédiable. En France, son coût a été estimé à 16 000 fr./ha sur la durée de vie du vignoble. **AB**

celles inspectées étaient infectées par l'enroulement, et 30% par le court-noué. En 2012, une étude sur le vignoble de la Côte trouvait 80% des parcelles infectées avec l'enroulement et 57% avec le court-noué. En 2023, une très large étude menée dans le canton de Genève a montré que, sur 10 000 plantes dans 50 parcelles, le court-noué était présent dans 61% des parcelles et l'enroulement dans 69%. Seulement 18% des parcelles étaient indemnes de ces deux maladies.

Dans le même temps, lors d'une enquête auprès des producteurs genevois, ceux-ci ont assumé une méconnaissance des maladies virales de la vigne. Alors qu'en Champagne, les viticulteurs classaient le court-noué comme la deuxième maladie la plus préoccupante derrière l'oïdium mais devant le mildiou, en Suisse, le court-noué était classée en avant-dernière position devant... l'enroulement. Près de la moitié des sondés ont déclaré que le traitement à l'eau chaude des barbus est efficace pour éliminer les virus, alors que ce traitement, indispensable pour éliminer la possibilité d'introduire la flavescence dorée dans un vignoble, n'a aucun effet connu contre les virus. C'est donc sans surprise que tous ont largement sous-estimé la présence de ces maladies dans le vignoble genevois.

Les solutions existent

Dans des pays où l'enroulement est reconnu problématique, les producteurs identifient les plantes malades (sur les cépages rouges) en fin de saison et les remplacent en hiver. Une stratégie certes coûteuse, mais qui est justifiée par l'impact économique de la maladie qui se chiffre en milliers de dollars par hectare et par an dans différents pays, principalement dans les vignobles du nouveau monde (États-Unis, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud).

teuse, mais qui est justifiée par l'impact économique de la maladie qui se chiffre en milliers de dollars par hectare et par an dans différents pays, principalement dans les vignobles du nouveau monde (États-Unis, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud).

Pour le court-noué, les mesures sont plus drastiques, car le sol reste infectieux pendant plusieurs années, même après que la vigne est arrachée. Pour s'en débarrasser, on conseille des jachères longues (idéalement sept ans en fonction du type de sol). Plus la jachère est longue et plus on augmente les chances de repartir sur un terrain propre.

Planter sain, rester serein

Des deux maladies, le court-noué est aujourd'hui plus difficile à contrôler. Il est important de signaler que si les vecteurs (cochenilles et nématodes) jouent un rôle important dans la transmission, l'homme reste le principal responsable de la propagation de ces maladies virales par l'utilisation de plantes infectées.

Il est essentiel de planter du matériel sain. La Suisse a la chance d'avoir une certification efficace qui permet d'accéder à du matériel propre et aux qualités agronomiques et œnologiques confirmées. Les résultats de l'étude dans le canton de Genève ont aussi montré que les plantations les plus jeunes, donc ayant pu bénéficier des récents programmes de certification adaptés à ces maladies, sont les plus saines, preuve s'il en fallait que la certification fonctionne.

ARNAUD BLOUIN, GROUPE DE RECHERCHE VIROLOGIE, BACTÉRIOLOGIE ET PHYTOPLASMOLOGIE D'AGROSCOPE

Deux maladies décrites depuis fort longtemps

Dès 1958, René Bovey, alors directeur du département Protection des plantes de la station fédérale d'essais agricoles de Lausanne, alerte sur l'impact du court-noué sur le rendement. Il illustre son message d'une photo montrant que cette maladie peut engendrer une perte de rendement de 95% sur chasselas en raison de la coulure. Dans le même article, il décrit aussi la perte qualitative engendrée par la maladie de l'enroulement, «faible coloration du raisin, perte de sucre de 50% environ».

Ces études l'ont conduit à créer conjointement un groupe d'étude international

indépendant afin de permettre aux virologues de la vigne d'échanger sur leurs recherches, leurs méthodologies et leurs réalisations. La

première réunion de ce groupe (ICVG) a eu lieu à la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins (VD) en Suisse du 17 au 20 août 1964.

Virus omniprésents mais ignorés

Entre 2005 et 2007, une étude dans le canton du Valais estimait que 95% des par-

PUBLICITÉ

Découvrez les dernières nouveautés des Editions Jobé-Truffer

Petite maison d'édition basée à Montreux, les Editions Jobé-Truffer ont fait le choix de ne travailler – pour l'écriture, la mise en page, la correction, l'édition, l'illustration et l'impression de leurs livres – qu'avec des entreprises helvétiques. Ce «100% made in Switzerland» se décline dans des ouvrages qui parlent avec gourmandise des joyaux des terroirs helvétiques aux enfants comme aux adultes.

EDITIONS Jobé-Truffer



Bulletin de commande

- ___ exemplaire(s) du livre **Suisse et sans gluten: 24 recettes de boulangerie & pâtisserie de chez nous** 19.90 CHF / exemplaire (frais de port compris) - Format: 20 x 20 cm - 112 pages
- ___ exemplaire(s) du livre **Les aventuriers du repas perdu** 9.90 CHF / exemplaire (frais de port compris) - Format: 14 x 18.5 cm - 64 pages
- ___ exemplaire(s) du **Guide du sans gluten en Suisse romande** 29.- CHF / exemplaire (frais de port compris) - Format: 16 x 24 cm - 160 pages

A retourner à Journal Agri Sàrl, Av. des Jordils 1, CP 1080, 1001 Lausanne ou à cblanc@agrihebdo.ch

Prénom: _____ Nom: _____

Rue: _____

NPA Localité: _____

Téléphone: _____

Courriel: _____

Date: _____ Signature: _____